

## REMERCIEMENTS

Monseigneur,  
Madame l'Ambassadeur,  
Messieurs, Mesdames les Consuls,  
Monsieur le Directeur du Musée océanographique,  
Mesdames, Messieurs les Participants,  
Mesdames, Messieurs,

Je voudrais tout d'abord remercier Son Excellence Madame Aziza Bennani, d'avoir bien voulu accepter, une fois encore, d'honorer de sa présence ces Rencontres Internationales et aujourd'hui, de représenter le Royaume du Maroc, ce grand pays ami de la Principauté que nous avons choisi comme invité d'honneur.

Les mots si chaleureux qu'une haute personnalité comme vous, Madame, ancien ministre de la culture, respectée par la communauté internationale pour vos qualités exceptionnelles d'esprit et de cœur, ces mots que vous avez prononcés à notre égard, nous ont particulièrement touchés et je vous en remercie sincèrement. Permettez-moi de vous dire aussi combien j'ai été impressionnée par l'engagement du Maroc et par le vôtre dans les causes les plus nobles : réduire les inégalités sociales, donner accès au savoir et, conjointement, développer les relations de coopération entre les pays, dans le cadre de l'Union pour la Méditerranée.

Dans cet esprit de coopération, nous faisons le vœu, à notre tour, qu'une année sur deux, les Rencontres Internationales Monaco et la Méditerranée se déroulent dans une ville du Maghreb. Aussi serons-nous particulièrement heureux que les VI<sup>èmes</sup> Rencontres se tiennent à Marrakech en 2010 et qu'elles portent sur la préservation et la valorisation des jardins historiques méditerranéens. Poursuivre le dialogue amorcé ici même sera une joie, resserrer notre collaboration scientifique avec le Maroc, une satisfaction plus grande encore.

Monseigneur,

C'est un grand honneur de Vous recevoir pour la clôture des V<sup>èmes</sup> Rencontres Internationales Monaco et la Méditerranée. Permettez-moi de vous remercier de Votre présence.

Depuis Votre avènement, Vous soutenez sans relâche toutes les initiatives liées à la protection de l'environnement, Vous avez créé une Fondation qui contribue à la réalisation, dans le monde entier, de vastes et nombreux projets environnementaux. Vous êtes aussi un « homme de terrain », si j'ose m'exprimer ainsi, et Vous inspirez le plus grand respect à la communauté scientifique quand Vous Vous rendez aux extrémités des Terres polaires, là où aucun chef d'Etat n'est allé, hormis votre aïeul le Prince Albert 1<sup>er</sup>.

Il y a quelques jours, vous participiez au Forum Mondial de l'Eau à Istanbul. C'est dire si, là encore, Vous Vous êtes engagé avec conviction dans ce combat pour l'avenir de la planète afin de trouver des solutions à la question de l'eau. Cette question, je sais combien elle vous tient à cœur, comme elle était au cœur des préoccupations du Prince Rainier III, Votre regretté père, ainsi que me l'a rapporté l'un de ses proches conseillers. Aussi, Votre présence parmi nous en cette matinée de clôture nous honore-t-elle infiniment.

Lors de la séance d'ouverture des Rencontres de 2007, je citais cette phrase du poète Hölderlin « *Là où il y a danger, croît aussi ce qui sauve* ». Je la citais en défendant l'idée que c'est souvent en temps de difficultés, que l'imagination et la créativité s'exercent avec le plus d'intelligence. C'est aussi en ces moments d'inquiétude que cette même intelligence prend conscience du pouvoir qu'elle a d'infléchir les choses pour que le patrimoine et l'environnement, dans ce qu'ils ont de plus précieux et de plus significatif, restent des valeurs fécondes ; des valeurs inspiratrices sur lesquelles une construction de l'avenir peut véritablement s'appuyer.

Défendre la culture de l'eau, non seulement pour la survie des peuples méditerranéens, mais en tant qu'élément vital pour l'avenir, participe de cette pensée sur notre époque, et de ses enjeux.

C'est pourquoi nous avons voulu, tout au long de ce colloque, que l'eau douce soit au centre de notre réflexion ; que ce thème anime ces journées de travail intense, au cours desquelles nous avons assisté à de remarquables conférences et suivi des débats passionnés. Des analyses de cas liés à des situations souvent complexes ont été exposées et des solutions, proposées dans un esprit d'ouverture. Aussi ai-je le sentiment que ce thème fondamental et si vaste, l'eau douce en Méditerranée, a été traité sous différents angles, historique, techni-

que, sociologique, philosophique, anthropologique, politique... dans une vision d'avenir, avec autant de compétence que de passion.

Comment aurait-il pu en être autrement avec cette assemblée d'experts ayant mis leur savoir et leurs convictions au service de cette question, pour ne pas dire de cette cause ? Qu'il me soit permis de vous remercier très chaleureusement, Mesdames, Messieurs les participants, pour la qualité de vos interventions, la puissance de votre réflexion et votre contribution à la réussite de ce colloque qui a suscité de nombreux et vifs débats.

Ces V<sup>èmes</sup> Rencontres, me semble-t-il, n'ont pas failli à leur mission d'être un laboratoire d'idées. Elles ont permis le dialogue entre ces deux domaines de la pensée : la culture et les sciences. Elles ont prouvé qu'héritage et modernisme ne sont pas antinomiques mais complémentaires, qu'aux brillantes civilisations du passé peut répondre la technologie du futur.

Je fais le vœu que, dans l'avenir, ces Rencontres se poursuivent afin de favoriser de véritables débats qui ouvriraient la voie à des réalisations concrètes. Qu'elles puissent renforcer les liens entre tous les pays du bassin méditerranéen et que ces réunions participent, à leur mesure, à la construction du dialogue euroméditerranéen, plus nécessaire que jamais dans un contexte difficile.

Permettez-moi, Monseigneur, de remercier, une fois encore tous ceux et celles qui ont participé et collaboré à cet événement, hautes personnalités scientifiques et culturelles, ainsi que le Gouvernement princier, la Fondation Albert II Prince de Monaco, l'Unesco, l'Iccrom, l'Institut Océanographique, l'Université de Nice-Sophia Antipolis, la Banque KBLuxembourg, le groupe Caroli, le groupe Revolair water, la Chambre monégasque du Shipping, la Smeg qui ont contribué à son soutien financier.

À ces remerciements, je voudrais associer Son Excellence Madame Aziza Bennani, Ambassadeur-Déléguée Permanente du Royaume du Maroc auprès de l'Unesco, qui a bien voulu accepter de représenter ce grand pays, cher à la Principauté, que nous avons tenu à mettre à l'honneur pour ses actions déterminantes en matière d'éducation et de protection de l'environnement.

Je voudrais également saluer la présence de Madame Fatima Lalhali, représentant la Fondation Mohammed VI, de MM. Moktar Taleb-Bendiab, Directeur général de l'Institut du Monde arabe, Fethi Ben Brahim, représentant M. Dominique Baudis, son Président et M. François Zabbal, directeur de la revue Qantara.

Je tiens à exprimer ma plus vive gratitude, à notre Président d'honneur, M. Mounir Bouchenaki, Directeur général de l'Institut pour la Restauration et la Conservation des œuvres d'art, qui a

soutenu sans réserve ces Rencontres depuis leur création et qui a, cette année encore, conduit les débats avec tout le poids de son expérience et son magistral esprit de synthèse. Je voudrais saluer Madame Marie-Françoise Courel, MM. Jean Margat, Mohammed El Faïz et Toufik Tfaïta, membres de notre conseil scientifique, qui nous ont aidés avec dévouement à préparer ce colloque.

Je ne voudrais pas oublier de citer le travail exceptionnel de Madame Anne Danziger, ma proche collaboratrice, qui m'a épaulée sans relâche avec une rare efficacité et une immense rigueur professionnelle pour mener à bien ces V<sup>èmes</sup> Rencontres. Je tiens à associer à ces remerciements Mesdames Caterina Prochilo chargée de la communication et Liliana Lambelet, de la logistique, ainsi que Philippe Mojica chargé de la presse. Je ne saurais oublier la direction des Affaires Culturelles, le Centre de Presse de la Principauté et toute la sympathique équipe du Musée océanographique, ainsi que nos excellentes traductrices.

Monseigneur, le moment est venu de Vous demander de clore les V<sup>èmes</sup> Rencontres Internationales Monaco et la Méditerranée, puis de remettre le Prix des RIMM à M. Mohamed El Faïz, professeur à l'Université Cadi Ayyad de Marrakech, économiste et historien de l'Agronomie et des jardins arabes. Ce Prix souhaite mettre en lumière les travaux remarquables que M. Mohamed El Faïz mène depuis de longues années, non seulement dans le domaine de l'histoire des jardins arabes mais encore dans celui de la préservation des systèmes hydriques traditionnels et du patrimoine hydraulique des pays du sud de la Méditerranée.

Élisabeth BRÉAUD

Présidente de l'Association monégasque pour la Connaissance des Arts  
Directrice des Rencontres Internationales Monaco et la Méditerranée